



Présence à la BEA et au salon MariNatal: Nouveau contrat entre les Eglises nationales, prolongation du crédit récurrent (2017–2019); décision

Propositions:

- 1. Le synode décide de maintenir la présence des Eglises nationales au salon MariNatal et à la BEA à travers une collaboration œcuménique.**
- 2. Il approuve un crédit récurrent de CHF 190'000 (bruts) par an pour la période de 2017 à 2019 (compte n° 035.316.01).**
- 3. Il charge le conseil synodal de conclure avec les Eglises nationales catholique-romaine et catholique chrétienne un accord sur la collaboration et la participation aux coûts selon la clé de répartition convenue par la Conférence interconfessionnelle.**

Explication:

Par leur présence à des expositions, des fêtes et autres événements similaires, les Eglises entrent en contact avec de larges couches de la population, y compris avec des personnes plutôt distancées de l'Eglise. Les discussions et les informations sur les activités menées dans la région et dans le monde permettent aux Eglises de s'attirer la sympathie du public et d'affirmer leur profil.

Les paroisses participent avec succès à des foires commerciales, des fêtes de village et des manifestations locales. Les arrondissements organisent à leur niveau des journées particulières et participent à des salons régionaux. Depuis des années, les trois Eglises nationales sont présentes avec un stand commun au salon du mariage MariNatal (à fin janvier, de vendredi à dimanche) et à la foire BEA (sur 10 jours à fin avril/début mai), dans les halles de Bernexpo à Berne.

Depuis 2001, les trois Eglises nationales (Eglises réformées BEJUSO, Eglise catholique-romaine (ECR) et Eglise catholique chrétienne (ECC) participent ensemble à MariNatal. Le stand est animé par des ecclésiastiques des trois Eglises ainsi que des théologiennes et théologiens expérimentés. Ils engagent des discussions avec les futurs mariés, les parents et les témoins, leur donnent des informations détaillées sur le pourquoi et le comment, les conseillent, clarifient des questions ouvertes et lèvent les incertitudes. Des brochures œcuméniques sur le mariage et le baptême rendent de précieux services.

Les contacts lors du salon MariNatal prennent des formes très différentes selon les visiteuses et visiteurs, mais la plupart du temps ils revêtent un caractère personnel, concret et fructueux pour tous.

La première participation œcuménique des Eglises à la foire bernoise BEA remonte à 1991, elle comprenait un stand aménagé comme une aire de repos pour randonneurs, une exposition spéciale sur l'assistance spirituelle, de petites prières, et un culte le premier dimanche de la foire. Le lancement s'étant déroulé de manière très encourageante, l'expérience a été rééditée l'année suivante, sur le thème de la diaconie. En juin 1992, le synode a décidé de poursuivre sa participation à la foire et de la financer par le budget ordinaire.

Tout au long de ces 25 ans, la présence des Eglises nationales à la BEA a constamment changé en fonction des évolutions du contexte. Les premières années, le stand était installé dans les locaux assez sombres de la patinoire, puis il a déménagé pendant une longue période dans l'ancienne salle des fêtes. Depuis 2011, les Eglises disposent d'un emplacement attrayant au premier étage de la moderne halle 2.2. Dès le début, la participation des Eglises a été placée sous un thème spécifique. Pendant plusieurs années, celui-ci a été harmonisé avec le thème du Dimanche de l'Eglise et coordonné avec celui du séminaire spécialisé BEA.

L'idée initiale d'une aire de repos au milieu de l'agitation de la foire a été développée sous forme d'espaces de tranquillité, de rencontre et de jeu qui ont été conservés jusqu'à ce jour, ainsi que d'un café des Eglises où des boissons sont offertes mais aussi un lieu de discussions nourries. Cette partie très exigeante en personnel de la participation des Eglises a été fortement réduite lors du remaniement du stand après le déménagement dans la halle actuelle.

Avec la construction des nouvelles halles de la foire, les activités des dimanches ont été suspendues, car les scènes très polyvalentes à l'extérieur de la BEA avaient disparu.

Dès le début, des paroisses et des organisations partenaires ont été associées à la présence à la BEA. Ainsi, le stand de la Société biblique, qui, jusqu'en 1999 était à part, a été intégré dans celui des Eglises nationales. Suivant le thème, des secteurs, des œuvres d'entraide, des Eglises de migrants, etc. se voient offrir la possibilité de se présenter comme invités de la journée. Le stand offre aux médias des Eglises une plate-forme pratique, à l'exemple de l'association ecclésiale Radio Berner Oberland (www.kibeo.ch), qui s'engage depuis des années et est présente au moins une journée au stand. D'autres médias participent de manière sporadique.

En 2015, dans le contexte du débat sur les relations entre l'Eglise et l'Etat, un journal des Eglises nationales a été publié et un débat public animé par Roland Jeanneret et Rita Jost a été organisé deux fois par jour à la BEA.

Les participations actuelles à des salons et comptoirs

La direction stratégique des participations à des foires est assumée par le groupe de pilotage (GP) Salons et comptoirs, constitué des présidents des conseils synodaux des trois Eglises nationales et présidé par Andreas Zeller, président du conseil synodal.

La conception actuelle de la présence à MariNatal correspond aux besoins, au contexte et au public du salon. Les ecclésiastiques vont à la rencontre des visiteuses et visiteurs et essaient d'engager une discussion. Le stand est simple, tout en étant aménagé avec soin et doté de couleurs attrayantes.

Contrairement au salon MariNatal, la BEA dispose d'un public fidèle qui visite l'exposition chaque année, généralement sans intention particulière. Il en a été tenu compte pour la participation des Eglises. Les objectifs généraux restent les mêmes: aller vers les gens, se présenter de manière positive, montrer les prestations fournies à la société avec les impôts ecclésiastiques, offrir une oasis de calme dans l'agitation de la foire, donner un espace à la collaboration œcuménique.

Ainsi, la BEA 2011 avait pour devise: «Bénévole: un engagement libre pour une Eglise vivante», la BEA 2012: «Ouvert et accueillant», et la BEA 2013 : «Les Eglises nationales – à la source de la vie». Sous l'influence du débat sur les relations entre l'Eglise et l'Etat, il a été décidé de concentrer l'édition 2014 sur la présentation des prestations des Eglises nationales. Lors de la BEA 2015, le contenu du stand a été coordonné avec celui du magazine des Eglises nationales, publié parallèlement sous le même titre : «L'église, c'est plus que ce que tu crois». Un stand permettant de prendre des selfies avec des motifs bibliques en arrière-plan visait avant tout les jeunes et les familles. Lors de la BEA 2016, ces éléments de base seront réutilisés et complétés par des déclarations sur des sujets d'actualité (p. ex. les migrations). Pour intensifier les contacts, le recrutement et la formation du personnel du stand seront professionnalisés.

Le conseil synodal et le GP Salons et comptoirs considèrent que la participation à MariNatal et à la BEA est importante et efficace. Les directions des deux salons soulignent elles aussi leur intérêt à ce que les Eglises nationales soient présentes avec un stand attrayant et contribuent activement à la réussite de ces manifestations. Lors du salon MariNatal, les Eglises nationales ont reçu l'assurance d'obtenir à nouveau un bon emplacement après le déménagement dans la grande halle. Le stand des Eglises à la BEA bénéficie depuis des années du statut d' « exposition spéciale » et le loyer est facturé selon le tarif particulièrement avantageux proposé pour ce type d'utilisation du stand.

Les coûts de la participation aux salons et comptoirs sont assumés collectivement par les trois Eglises nationales. Ces dernières années, le montant net à la charge des Eglises réformées BEJUSO selon la clé de répartition de la Conférence interconfessionnelle a varié entre 153'600 (2015) et 174'300 francs (2013). Une réduction de ce montant ne serait pas réaliste, car l'adaptation annuelle du stand de la BEA au nouveau thème et à l'évolution du contexte, de même que la professionnalisation progressive de l'aménagement du stand et de l'encadrement du public, nécessitent des moyens adéquats.

Participation future aux salons et comptoirs

Le conseil synodal et le GP « Salons et comptoirs » sont convaincus qu'une participation des Eglises nationales aux deux salons MariNatal et BEA restera importante les trois années à venir. Ces prochaines années, les discussions avec le canton de Berne sur les relations futures avec les Eglises nationales entreront dans une phase décisive. En perspective des débats du Grand Conseil sur la nouvelle loi sur les Eglises et d'un éventuel référendum, il est nécessaire de donner une image positive de l'Eglise auprès du Parlement et de la population. Pour cela, il est important de faire connaître à un large public n'entretenant pas forcément des liens étroits avec les églises, les nombreuses activités que ces dernières accomplissent au service de la société. Les participations œcuméniques sont des outils appropriés pour y parvenir. La direction stratégique assurée par le GP «Salons et comptoirs» apporte la garantie que les thèmes traités sont toujours d'actualité.

Les trois Eglises nationales décideront au 2^e trimestre 2016 de la poursuite de leur participation.

Le conseil synodal propose au synode de maintenir une présence des Eglises aux deux salons MariNatal et BEA durant les années 2017 à 2019. A cet effet, un nouvel accord devra être conclu entre les trois Eglises nationales pour régler la répartition des coûts selon la clé de répartition convenue par la Conférence interconfessionnelle (actuellement: Eglises réformées BEJUSO 79,1%, ECR 20,7%, ECC 0,2%).

Le Conseil synodal